



Faye Adama

Candidat lauréat one planet 2021

Désireuse de relever un nouveau défi, Faye Adama est dans le programme doctoral West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use (WASCAL) dans le cadre des changements climatiques et gestion des risques et catastrophes.

Cette édition du programme ayant débuté le 20 Septembre 2021, elle est actuellement au Ghana pour des cours de langue (3-4 mois d'anglais). Elle a été sélectionnée pour l'Université de Lomé.

Avant cela, Faye était chef de service changement climatique au Secrétariat exécutif du Conseil national de sécurité alimentaire (SECNSA) au Sénégal, travaillant sur la sécurité alimentaire, la résilience et le changement climatique.

En outre, elle était également facilitatrice de niveau 2 du Cadre Harmonisé, l'outil sous-régional d'analyse de la situation alimentaire et nutritionnelle du Sénégal.

Dans ce cadre, ses recherches portaient sur l'étude des impacts du changement climatique sur la sécurité alimentaire et la résilience des ménages.

Faye, la benjamine de la famille, est née en Mars 1990 à Dakar, capitale du Sénégal. Son père est un ancien militaire et sa mère professeur d'économie familiale à la retraite. Elle a fait ses études primaires dans une école privée catholique.

Faye choisit dans un premier temps une filière scientifique (Seconde S) mais change d'avis en dernière minute et opte finalement pour une série littéraire car elle est excellente en langues et en français.

C'est ainsi qu'elle obtient un baccalauréat littéraire en 2008. D'ailleurs, dans sa famille, la majorité des six enfants sont littéraires à l'exception de son grand frère, ingénieur en génie civil.

En 2008 Faye intègre par concours l'école nationale d'économie appliquée (ENEA) option aménagement du territoire, environnement et gestion urbaine. A l'issue de quatre ans, elle est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en aménagement territoire et gestion urbaine (2012).

En novembre 2012 elle passe un concours d'entrée à la faculté des sciences économiques et de gestion de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB) pour lequel sur les trente (30) étudiants sélectionnés, les études des 15 premiers seront financées.

Elle est admise en Master 2 en développement rural et coopération financé par les espagnols, à l'Université Gaston Berger à Saint-Louis (Sénégal) obtenu en 2013.

Après un diplôme d'ingénieur et un master respectivement à l'ENEA et l'UGB elle veut absolument faire un autre Master, par amour de l'environnement.

Raison pour laquelle elle passe le concours d'entrée à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) plus précisément à l'Institut des Sciences de l'Environnement à la faculté des sciences et techniques de Dakar fin 2013. Retenue parmi les meilleurs, titulaire d'un Master 2, elle reprend néanmoins deux 2 années de Master à Cheikh Anta Diop (2014-2015).

En 2016, elle effectue un stage de mémoire de trois (03) mois au Secrétariat exécutif du Conseil national de sécurité alimentaire. Le thème est la vulnérabilité et la résilience des exploitations agricoles familiales face aux risques climatiques dans la région de Thiès.

Le stage sera renouvelé pour trois (3) mois supplémentaires. Elle fera six (06) mois au total. Puis, elle enchaîne avec un stage de trois (03) mois à Open Society Initiative for West Africa (OSIWA).

Poste

Chef de service changement climatique

Institution

Secrétariat exécutif du Conseil national de Sécurité alimentaire (SECNSA)

Pays

Sénégal

Diplôme

PhD (en cours) en changement climatique et la gestion des risques et catastrophes

Mentor

Dr. Mbaye Diop, Directeur de recherche Institut, Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), Sénégal,

Domaine de recherche

Analyse des impacts des changements climatiques sur la sécurité alimentaire et la résilience des ménages (Socio agEcon et genre).

Pour Faye, l'alimentation et le changement climatique sont intimement liés. Elle étudie les impacts du changement climatique sur la sécurité alimentaire et la résilience des ménages au Sénégal.

Dès la fin, elle est recrutée le 1er Décembre 2016 dans la structure étatique dénommée Secrétariat Exécutif du Conseil national de sécurité alimentaire (SECNSA) en contrat à durée déterminée (CDD) de 2 ans.

Pour son premier poste, elle est analyste de la sécurité alimentaire et de la résilience au sein du bureau du réseau d'informations sur la sécurité alimentaire (BRISA), abritant le système d'alerte précoce. En 2018 elle signe un nouveau CDD.

En Mars 2019, une nouvelle direction voit le jour au sein du SECNSA, il s'agit de la direction de la résilience et des changements climatiques. Faye devient le chef de service changements climatiques car son profil d'environnementaliste est très sollicité. Parallèlement elle est facilitatrice de niveau 2 du Cadre Harmonisé.

En 2020, Faye s'inscrit à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) en thèse mais elle éprouve des difficultés à cumuler les études avec sa carrière professionnelle. Rapidement, elle prend la décision de renoncer à ses études, la mort dans l'âme.

Après quelques mois, elle reconsidère à nouveau son choix, postule et à sa grande satisfaction est retenue dans le programme doctoral WASCAL dans le cadre des changements climatiques et gestion des risques et catastrophes.

Elle prend ainsi une mise en disponibilité dans la structure où elle travaille afin de pouvoir se consacrer entièrement à sa thèse.

Depuis l'ENEA, elle a toujours eu un intérêt particulier sur les questions relatives à l'environnement dans sa globalité et de manière plus spécifique sur les aspects liés aux changements climatiques. Ainsi, tous ses mémoires de fin de formation ont porté sur la relation changement climatique, sécurité alimentaire et résilience.

A l'ENEA, elle a travaillé sur la construction et l'analyse d'une grille d'indicateurs de la vulnérabilité à l'érosion côtière dans un espace à vocation agricole à Louga au Sénégal ; à l'UGB : la place du riz dans la réduction de la vulnérabilité alimentaire en milieu rural à Saint-Louis au Sénégal et à l'ISE sur la Vulnérabilité et résilience des exploitations agricoles familiales face aux risques climatiques à Thiès au Sénégal.

En 2017, elle était membre du groupe d'experts nationaux chargé de réaliser l'Etude sur la Mesure et l'Analyse de la Résilience au Sénégal (EMARS), utilisant l'approche RIMA de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Elle a également travaillé dans la capitalisation des bonnes pratiques de résilience au Sénégal, dans le cadre de l'Alliance globale pour les initiatives de résilience (AGIR-Sahel et Afrique de l'Ouest).

Pour Faye, la sécurité alimentaire et les changements climatiques sont intimement liés.

Femme de terrain, elle travaille constamment avec les communautés rurales. C'est ainsi qu'elle a participé à plusieurs analyses de l'économie des ménages (AEM) et des enquêtes sur toute l'étendue du Sénégal, spécifiquement les quatorze (14) régions du pays.

Deux connaissances lui ont partagé l'appel à candidature de la Bourse One Planet : un ami chercheur à l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA) rencontré dans un atelier sur les changements climatiques et un autre, camarade de l'institut des Sciences de l'environnement. Après des recherches sur Internet, fort intéressée, elle postule.

Faye veut diversifier ses expériences en poursuivant sa carrière au sein d'une ONG ou dans un centre de recherche toutefois toujours sur les problématiques de changements climatiques et sécurité alimentaire. Cependant, son premier objectif est d'avoir son doctorat.

Dans un futur lointain, elle souhaite devenir consultante internationale pour être à terme propriétaire de son cabinet de consulting spécialisée sur les changements climatiques (avec une équipe).

Pour Faye, la carrière et la vie sociale sont interconnectées et les deux vont de pair.

D'ores et déjà, elle adresse ses remerciements à AWARD pour ce programme enrichissant, il s'agit pour elle d'une excellente opportunité dont elle est fière.

Avec One Planet, grâce au renforcement de capacité, elle compte élargir ses compétences dans plusieurs domaines, notamment les aspects adaptation et atténuation. Cette formation sera sans aucun doute bénéfique pour booster sa carrière.

Les retombées de cette formation seront à la fois utiles et positives pour son institution en général et la nouvelle direction en particulier en terme de renforcement de capacité, de partage et dissémination de l'ensemble des outils, la capitalisation des acquis et la transmission.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr

En retour, Faye sera apte à former un collaborateur ou collègue dans un souci de pérennisation.

Faye pense que l'initiative One Planet Fellowship lui permettra de rencontrer et de collaborer avec des experts de premier plan dans son domaine.

Grâce à ces collaborations, elle espère développer davantage de projets pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables au changement climatique.

Faye compte partager les connaissances acquises et transmettre l'ensemble des outils appris au sein de la nouvelle direction de son institution. Il lui semble aussi primordial de transmettre en formant une personne dans un souci de pérennisation.

Pour Faye, la communication avec les communautés rurales est capitale. Le rôle de la communication est important, la méthodologie pour travailler, la conception des documents.

Dans la prise en compte des préoccupations des communautés rurales, l'aspect genre est également déterminant. Autrement dit recueillir l'avis des femmes tout en s'assurant une meilleure prise en compte en amont.

L'investissement dans la recherche fait cruellement défaut, un véritable focus sur la recherche (moyens pour les enquêtes terrain, besoin de logiciels payants).

Faute de financement, Faye a souvent dû trouver des astuces ou eu recours à ses propres moyens pour financer les travaux.

Faye a rencontré aussi des défis pour des formations spécifiques. Dans son parcours, travaillant essentiellement avec des scientifiques, elle reconnaît avoir souvent eu besoin de compétences spécifiques dans d'autres domaines (aspects statistiques ou cartographie par exemple).

Fort heureusement, elle a su capitaliser son réseau d'experts et/ou de partenaires. A titre d'exemple, un expert lui dispensait gracieusement une formation pointue en ligne les samedis.

Faye Adama est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr